## Transcriptions des Copies C1 et C2

C<sub>1</sub>, p. 45 v°

A.P. R. Grandeut & Misere.

Lamisere se concluant de la grandeux, « la grandeux de la misere les ens ont conclue la misere d'autant plus de force qu'ils enons pris pour preuve la grandeux, « les autres conduans la Grandeux auex d'autant plus de force qu'ils s'ont ronclue de la misere mesme, soutreque les ens ons pie dire pour monstrer la grandeux via sorres que d'an argument aux autres pour conclure la misere, puisque c'est estre d'autant plus miserable qu'on est som be de plus haut, « les autres au contraire » ils se sont portez les ens sur les autres par en cercle sans fin estant certain qu'amesure que les hommes ont de lumière ils trouvent & grandeux & misere en s'homme on un mot s'homme connoist qu'il est miserable, il est donc miterable quis qu'il list, mais il est Gen grand puisqu'il le connoist.

C<sub>2</sub>, p. 66 (image du texte incomplète à droite)

A. P. R. Grandeur & Misere. La mitere de concluent de la grandeux & la grandeux de la misere, les uns ont conclu la misere d'autant plus quils en ont pris pour preuve la Grandent & les autres concluant la grandent avec d'autant plus de force qu'il l'ont concluent de la misere mesme, sout orque les Unson pie stre pour montror la grandent n'a Lorny que I on argument our autres pour conclure La milere, puit dest estre d'autant plus miserable qu'on est tombé de plus hand & les autres au contraire ils les ont porrez les ons furt autres par moercle Sans fin essant certain qu'amétus que les hommes ont de l'unione ils trouvens & Granden X milore en Phommes, en un mot thomme connoist que en miserable it est ome miserable puisqu'il l'est, ilest brongrand puis quil le connoiste.

## A. P. R. Grandeur & Misere.

La misere se concluant de la grandeur & la grandeur de la misere, les uns ont conclu la misere d'autant plus qu'ils en ont pris pour preuve la Grandeur & les autres concluant la grandeur avec d'autant plus de force qu'il[s] l'ont concluent de la misere mesme, tout ce que les uns on[t] pû dire pour montrer la grandeur n'a servy que d'un Argument aux autres pour conclure la Misere, puisq[ue] c'est estre d'autant plus miserable qu'on est tombé de plus haut & les autres au contraire ils se sont portez les uns sur l[es]

autres par un cercle sans fin estant certain qu'àmesur[e] que les hommes ont de lumiere ils trouvent & Grandeu[r] & misere en l'homme, en un mot l'homme connoist qu'i[l] est miserable il est donc miserable puisqu'il l'est, m[ais] il est bien grand puis qu'il le connoist.

Marques en marge de  $C_1$  (lettre tracée à la plume, concordance et 8 au crayon) et de  $C_2$  (J au crayon) : voir la description des Copies  $C_1$  et  $C_2$ .

Les deux Copies transcrivent le même état du texte, sauf une faute d'accord grossière dans  $C_2$ : « [...] qu'ils l'ont concluent de la misère [...] ».

Les deux Copies transcrivent « A. P. R. » avec un point après le A, contrairement à Pascal qui n'en met pas (voir le papier RO 161-1). A ne serait donc pas une abréviation. L'interprétation actuelle, « A Port-Royal », ne semble pas répondre au contenu des textes. A P.R. a été utilisé plusieurs fois en tête de lettres qui provenaient de l'abbaye de Port-Royal : « A P.R. le... » (à Port-Royal, le...). L'expression de P.R. était aussi utilisée.

Le texte est nettement séparé des autres fragments.

3